



Fondation pour Genève

Message de l'Université de Genève par son Recteur, Monsieur Jean-Dominique Vassalli



Mesdames et Messieurs les représentants des autorités,
Mesdames et Messieurs les invités,
Permettez-moi tout d'abord de m'associer aux salutations que le Président de la Fondation pour Genève vient d'adresser aux nombreuses et éminentes personnalités qui vous font l'amitié, Monsieur Charles Bonnet, d'être avec nous ce soir,

Qu'est-ce qu'un « grand homme » ? Un homme qui marque les autres, par l'exception positive de ce qu'il réalise, par les projets qu'il élabore, qu'il porte et qu'il accomplit, par les idées qu'il s'est forgées comme par celles qu'il donne en partage ou qu'il fait naître dans l'esprit de ses congénères. Un grand homme fait œuvre. Dans son domaine, Charles Bonnet est un grand homme.

C'est sans doute véhiculer un lieu commun que de dire des grands hommes qu'ils sont rarement reconnus dans le pays où ils ont commencé à exercer leurs compétences. Mais c'est sans doute un peu vrai également. Parce que, peut-être, ces compétences exceptionnelles les distinguent. Et la distinction commence souvent par déranger. Mais ce phénomène caractérise aussi la grandeur : on ne la perçoit jamais mieux qu'avec une certaine distance. Distance dans l'espace, géographique, distance dans le temps, la durée.

Depuis que je suis recteur de l'Université de Genève, j'ai entendu bien des fervents éloges de notre institution, des éloges très souvent -peut-être trop souvent- prononcés à l'étranger. De même, ai-je envie de dire, comme pour esquisser un parallèle, Charles Bonnet est sans doute reconnu à Genève, mais il est plébiscité, oh combien à juste titre, à l'étranger. Charles Bonnet dont le travail en Italie, en France, en Belgique, en Espagne, et bien sûr en Egypte et au Soudan, a fait rejaillir sur notre université et notre Cité l'éclat de sa notoriété. Il l'a fait en auscultant le terrain, et aussi par ses nombreux enseignements, des cours au Collège de France aux interventions aux universités d'Aix-en-Provence, de Berne, de Freiburg, de Fribourg, de Grenoble, de Khartoum, de Lille, de Lyon, de Rome, de Rouen, de la Sorbonne, de Toulouse, de Turin, transmettant, essaimant sans compter un savoir autant qu'un savoir-faire. Le moins que l'on puisse observer de ce parcours, partout salué comme exceptionnel, consiste en sa dimension internationale.

Lorsqu'on interroge ses pairs, historiens de l'Antiquité ou des religions, égyptologues, orientalistes, archéologues, pour savoir qui est, pour eux, Charles Bonnet, ils évoquent son « enthousiasme » et son « caractère fonceur et dynamique ». Ils l'estiment notamment pour l'intérêt qu'il a porté et fait porter au Soudan, situé aux frontières de l'Empire d'Egypte, mettant en exergue le rôle déterminant de la périphérie dans la genèse d'une grande civilisation, une contribution fondamentale à l'étude des sociétés. Reconnu comme celui qui a su donner une visibilité mondiale à l'archéologie suisse en Egypte, Charles Bonnet est admiré pour son grand professionnalisme. Ses pairs n'hésitent pas à le qualifier, et à raison, de « Maître incontesté de l'archéologie nubienne et de l'archéologie médiévale en Europe ».

Monsieur Charles Bonnet, en novembre 2012, je vous contactai pour vous faire part de



Fondation pour Genève

l'intention de l'Université de Genève de vous honorer. Quelques jours plus tard, la Fondation pour Genève nous informait de son souhait, qui rejoignait le nôtre. Laissez-moi, ce soir, vous dire à quel point notre Université est heureuse de pouvoir s'associer à la Fondation pour Genève dans l'expression du sentiment de fierté que Genève et son alma mater, votre alma mater, peuvent éprouver au regard de votre parcours. Celui d'un grand homme certainement, d'un homme modèle pour l'Université de Genève, précieux pour elle, dans le soin que vous avez pris à en faire rayonner la réputation.

Je formerai, pour conclure, un vœu : que la dimension exceptionnelle, ouverte, généreuse et fédératrice qui est la marque de l'archéologue Charles Bonnet et de son travail inspire nos étudiants dans les trajets et les œuvres qu'ils auront à accomplir.

